LE TEMPS

Elisabeth Di Blasi, secrétaire régionale du syndicat Syndicom, qualifie de catastrophique la situation des employés d'Epsilon.
© Eddy Mottaz

4 minutes de lecture

Christian Lecomte
Publié jeudi 28 novembre 2013 à 10:13.

GENÈVE

Ils remplissent nos boîtes aux lettres, pas leurs poches

PUBLICITÉ

Les distributeurs de publicités et tous-ménages dénoncent leurs très bas salaires. A Genève, leur employeur, Epsilon, est une filiale de La Poste. Les syndicats s'y intéressent de près

Ils sont restés indifférents au débat sur l'initiative «1:12», rejetée dimanche dernier par les électeurs, «parce que l'histoire des paies des gros patrons ne nous concerne pas, ça se passe dans un autre monde». En revanche, un autre débat, celui sur le revenu minimum, les intéresse, même si la plupart ne possède pas le droit de vote. Ils perçoivent sans doute parmi les plus bas salaires de Suisse, «parfois 8 francs de l'heure; même une femme de ménage gagne plus». Très loin des 22 francs horaires qu'une initiative de gauche, discutée ces jours sous la coupole fédérale, voudrait garantir à chaque salarié.

Ces employés distribuent dans les boîtes à lettres les publicités, les tous-ménages, les publications municipales, les tracts politiques. On les rencontre route des Jeunes à Genève, un samedi après-midi. Ils sont plus d'une centaine à s'affairer dans un entrepôt qui ressemble à une fourmilière. Ils sont Africains, Asiatiques, Sud-Américains, Portugais, Kosovars, Espagnols, de tous âges. Quelques Suisses aussi, mais très peu.

Chacun prépare sa distribution du lundi. Tous encartent les publicités, empilent les journaux, ficellent le tout. Cela leur demande cinq à six heures, dans une ambiance plutôt bonne. «On n'est pas payé pour ça, l'argent ne tombe que lorsqu'on effectue les distributions. Mais on n'a pas le choix, si on ne prépare pas le portage, la tournée ne peut pas se faire», raconte un jeune homme. Interdiction d'emporter les paquets chez soi. Il faudra revenir le lundi matin charger le tout, avec son propre véhicule. «On s'arrange, on en tasse un maximum dans un

coffre et on amène tout ça chez les uns et les autres; après, chacun se débrouille avec sa voiture s'il en a une, ou avec son scooter ou son vélo. Il y en a qui font ça à pied.»

La société s'appelle Epsilon, une filiale de La Poste, qui emploie 220 personnes à Genève. L'entreprise publique a repris en 2011 la participation de 34% d'Edipresse Suisse dans Epsilon, et possède désormais 100% du capital-actions. Les employés avaient espéré une amélioration sensible de leurs conditions de travail et des rémunérations. Ils se disent déçus. Rien n'aurait bougé. Une distributrice raconte: «Je suis payée 16,70 francs la pile de 1000 imprimés; à l'heure, ça fait dans les 5 francs. J'ai 1300 boîtes à lettres à remplir.» Elle fait sa tournée en scooter et multiplie les allers-retours du domicile à la rue. «Le plus pénible, c'est le *GHI,* parce que les 30 exemplaires pèsent 10,5 kilos. Je fais dix voyages.» Elisabeth Di Blasi, secrétaire régionale du syndicat Syndicom, qualifie de catastrophique la situation des employés d'Epsilon: «Ce type d'activité est extrêmement pénible et instable; ça se passe sur appel, les gens se présentent le matin sans promesse d'embauche. Et peu se plaignent car beaucoup sont étrangers, en situation précaire. Pour eux, ces petits boulots sont nécessaires.»

La syndicaliste se félicite néanmoins que des langues commencent à se délier, ce qui va pousser Syndicom à prendre contact avec la direction d'Epsilon. Le syndicat examine de près l'entreprise, avec l'espoir de la pousser, à terme, à des négociations salariales.

Celle-ci, par la voix de Cosmas Cosmadopoulos, adjoint à la direction, indique n'être au courant d'aucune plainte émanant du personnel. Le responsable estime que les conditions financières répondent aux codes des usages de l'Office cantonal de l'inspection et des relations du travail (Ocirt), et que les distributeurs bénéficient d'un contrat de travail fixe, respectant la loi du travail. «Il faut comprendre, indique Cosmas Cosmadopoulos, que ce type de travail rapporte un revenu accessoire, et que ces personnes le conjuguent le plus souvent avec un autre emploi, car c'est du temps partiel. La rémunération se fait en fonction de la durée et du volume à distribuer lors de la tournée, ce volume pouvant varier, notamment en fonction des saisons.»

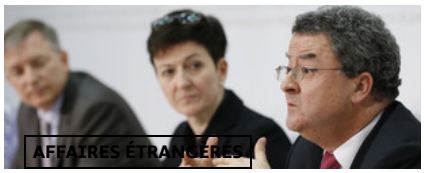
Quant au temps de préparation non rémunéré, Epsilon renvoie «à une rémunération brute qui tient compte de la durée totale de la distribution sans préparation». L'entreprise ajoute qu'elle met gratuitement un espace et le matériel nécessaire pour que les distributeurs assemblent les imprimés. «On ne demande pas aux distributeurs de rapporter leurs tickets d'essence et d'huile ou des factures de paires de chaussures. On s'est mis d'accord pour une prise en charge des frais de manière forfaitaire, qui a été acceptée par les autorités concernées», précise Cosmas Cosmadopoulos.

Un distributeur qui a «collectionné» toutes ses quittances pendant un mois a calculé que le montant de ses frais était trois fois supérieur à la prise en charge que propose Epsilon. Il confie: «Ce métier est au fond peu réglementé, il dépanne les uns et arrange les autres, personne n'est vraiment prêt à étudier dans le détail ce qui se passe, surtout pas les administrations.» Sollicitée par *Le Temps,* La Poste a jugé que Cosmas Cosmadopoulos avait déjà parfaitement répondu aux questions. L'Ocirt, de son côté, n'a pas souhaité communiquer sur l'entreprise Epsilon.

«Le plus pénible, c'est le *«GHI»,* parce queles 30 exemplaires pèsent 10,5 kilos.Je fais dix voyages»

PUBLICITÉ

Articles de la rubrique



AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Yves Rossier quitte son poste pour partir à l'étranger

Didier Burkhalter se cherche un nouveau Secrétaire d'Etat. La future affectation du numéro 2 du DFAE n'est pas encore décidée

PRÉVOYANCE VIEILLESSE

La droite ne fait pas de cadeaux aux rentiers

Le Conseil national débattra d'un mécanisme visant à repousser les départs à la retraite en cas de difficultés financières. Tollé à gauche

SONDAGE

L'initiative «Economie verte» a le vent en poupe

L'initiative des Verts et la loi sur le renseignement réussissent un bon début de parcours électoral. La situation de l'initiative AVS + est plus difficile

Articles les plus lus

01 **L'homme qui a refusé 8 millions de dollars de récompense**

02 **L'ultimatum de Ciudadanos pour moderniser l'Espagne**

03 **Religion à l'école: Genève réaffirme les règles**

04 **L'incroyable histoire d'un roman écrit à dix-huit**

05 **Le petit Omran à Alep:**

En continu

AFFAIRES ÉTRANGÈRES **Yves Rossier quitte son poste pour partir à l'étranger**

•19.08.2016 - 22:34 • **Berne**

Didier Burkhalter se cherche un nouveau Secrétaire d'Etat. La future affectation du numéro 2 du DFAE n'est pas encore décidée

JO 2016 **A 58 ans, Nick Skelton décroche la médaille d'or**

•19.08.2016 - 23:35 • **Amérique du Sud**

Aux Jeux olympiques, le mythique cavalier anglais décroche enfin l'or individuel après lequel il a tant couru. Parfait jusqu'au barrage, Steve Guerdat termine quatrième

CIO **Elena Isinbayeva, naissance d'une ambition**

•19.08.2016 - 21:12 • **Amérique du Sud**